

## La joyeuse Visitation

Avant et pendant la visite apostolique du Pape Léon XIV, nombreuses ont été les communications du cardinal Jean-Paul VESCO, archevêque d'Alger, d'une part, et de Mgr Michel GUILLAUD, évêque de Constantine et Hippone, d'autre part. L'un et l'autre ont exprimé l'honneur et la joie du peuple algérien, ainsi que des chrétiens d'ici et de toutes provenances établis dans le pays. De même, ils ont bien témoigné du sens humain et spirituel de la présence des membres de l'Église au sein de la société algérienne. De tout cœur et pleinement, je souscris à leurs déclarations.

C'est surtout mardi 14 avril que les diocésains de Constantine et Hippone ont été mobilisés pour accueillir un court instant le Saint-Père. De Batna, qui se situe à 4 heures de route d'Annaba, nous sommes montés à une trentaine dans un véhicule de transport en commun : la majorité étant des étudiants subsahariens de la paroisse, et cinq personnes du pays. Le pape est arrivé à Annaba, comme la veille à Alger, sous un ciel pluvieux, magnifiquement accueilli à l'aéroport par des chants traditionnels et costumés interprétés par des enfants. Puis la délégation pontificale a rejoint le site archéologique d'Hippo Regius, autrement dit Hippone, où se trouve en particulier le souvenir dans la pierre de la basilique où a retenti la prédication de saint Augustin. Un olivier, signe de paix, fut béni et planté à proximité, et arrosé par le pape lui-même.

Ensuite, le pape augustinien a été conduit jusqu'à la basilique érigée sur la colline à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour perpétuer la mémoire du saint docteur de l'Église, en haut de la colline qui surplombe les vestiges de la cité romaine. En premier lieu, il fut reçu par les Petites sœurs des Pauvres, qui dirigent « Ma Maison », et plusieurs dizaines de résidents âgés, femmes et hommes, majoritairement musulmans. L'établissement se trouve juste derrière le chevet de la basilique. A la suite de cette rencontre chaleureuse, le pape a pris son repas avec ses frères de l'Ordre de Saint Augustin. Puis, à 15 h 30, a débuté la Messe pontificale dans la basilique tout illuminée.

L'assemblée, méticuleusement constituée et encadrée par les services de sécurité de l'État, était répartie à l'intérieur et à l'extérieur (sous un chapiteau). Léon XIV s'est exprimé totalement en français, mais la Liturgie a su allier les langues, arabe, anglaise et même le swahili, pour représenter la diversité des nations d'où proviennent nos étudiants. Malheureusement, la présence du Saint-Père ne s'est pas prolongée, pour un impératif de retour à Alger avant la nuit.

De ce séjour en deux temps, je retiendrai volontiers les messages forts de « paix, de concorde et de solidarité » adressés par notre pape tant aux autorités de l'État et au peuple, qu'aux fidèles chrétiens, comme au cours de la messe en l'honneur de Saint Augustin :

*« Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de l'Évangile par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour : vous donnerez ainsi saveur et lumière là où vous vivez. Votre présence dans le pays fait penser à l'encens : un grain incandescent qui diffuse son parfum parce qu'il rend gloire au Seigneur et apporte joie et réconfort à beaucoup de frères et sœurs... »*

---

**Batna**, au cœur du massif des Aurès, est mon lieu de résidence depuis presque deux ans. Nous y disposons, il est vrai, d'une petite chapelle –au lieu de l'ancienne église (1850) démolie dans

les années 1970-. Chaque semaine, les étudiants subsahariens francophones et anglophones, catholiques ou appartenant à d'autres confessions chrétiennes, viennent pour la messe dominicale, rejoints de temps à autre par un ou deux Algériens (baptisés ou catéchumènes). En dehors de ce temps eucharistique hebdomadaire, la maison paroissiale où je réside avec sœur Marie-Dominique, présente à Batna depuis 11 ans, après plus de 40 ans à Djibouti, accueille les visiteurs de tous âges : jeunes des établissements scolaires ou en études supérieures, par simple curiosité, voire plus, et des personnes avec lesquelles des liens se sont tissés au fil du temps, ou se créent encore aujourd'hui. Une fois par mois, je me rends dans trois établissements pénitentiaires pour une visite aux détenus chrétiens (Africains ou Algériens chrétiens). Un de ces centres de réinsertion se situe à 200 km de Batna, au sud de Biskra.

A rythme variable, le diocèse organise des rencontres à Constantine ou en d'autres lieux capables de recevoir de petits ou grands groupes. Ces moments sont aussi importants pour moi, évidemment. Comme le disent souvent les évêques de la Conférence épiscopale d'Afrique du Nord, l'Église se vit comme messagère de la « rencontre humaine où le Christ est présent », comme à Nazareth et inclut dans l'Eucharistie les intentions de toute personne que nous rencontrons. Saint Charles de Foucauld accompagne cette spiritualité missionnaire, vous vous en doutez.

P. Michel Henrie  
Prêtre du diocèse de Meaux, *fidei donum* en Algérie

---